

Le malheur est-il élitaires ?

Sur Antenne 2, jeudi soir. « Envoyé spécial », le magazine de Bernard Benyamin. Reportage au Soudan, ravagé par la guerre et tétanisé par la famine. Toujours et encore les mêmes images : insoutenables. De la folie en ce siècle : le coût de la guerre du Golfe aurait permis de sauver la vie à 19 millions d'êtres humains — 19 millions.



PAR
PATRICK FERLA ★

Dans ce gâchis, quel parti prendre, quelle révolte ? Dans un premier temps, pour tenter de comprendre, revenir brièvement au dernier livre de BHL (Bernard-Henri Lévy, « **Les aventures de la liberté** », chez Grasset). Des écrivains, BHL distingue entre les désenchantés et les doreurs de pilule professionnels.

Deux sortes de philosophes : les optimistes, et les autres. De ceux qui expliquent « qu'il n'y a pas d'Histoire, pas de bonne communauté et que le malheur, comme dit la Bible, ne disparaîtra jamais de l'horizon ». Les images complètement impitoyables d'« Envoyé spécial », jeudi soir, appartiennent au temps que nous vivons : celui de la fin des illusions et de la fin des prophètes.

Deux des grands thèmes du livre de BHL. Un livre classé « élitaires ». Comme on dit des films porno « classés X ». Comme si les égarements des hommes



Bernard-Henri Lévy (A2)

et la responsabilité des grands intellectuels de ce siècle — cette drôle de tribu — ne pouvaient toucher que le cœur de l'élite. Quelle élite, au juste ?

Sartre et Dante

Élitaires (suite). Qui dira un jour la longue histoire des rapports entre la littérature et la femme ? Dans « **Les carnets de la drôle de guerre** », Sartre confesse qu'il est devenu écrivain pour « pallier sa laideur » et séduire, d'une autre façon, les jolies femmes. Borges, pour sa part, prétend que Dante aurait écrit « **La divine comédie** » dans le seul dessein, rapporte BHL, de « mettre en scène et, donc, de retrouver un dernier regard de Béatrice »

Et Malraux ? Coïncidence ou hasard pur, quoi qu'il en soit, Malraux cesse d'écrire des romans au moment même où Clara sort de sa vie. Clara dont Malraux « dévalisait tout le stock d'histoires ». Quant à BHL, il porte, en dédicace des « **Aventures de la liberté** », « Pour Arielle ». Arielle Dombasle. Ne demandez plus à un écrivain pourquoi il écrit. Demandez-lui : pour qui ?

Galabru

Dîner avec Michel Galabru, héros d'une comédie légère, « **Monsieur Amédée** » (en tournée en Suisse romande). Des histoires plein la tête, Galabru. Mais prendra-t-il jamais le temps d'écrire ? « J'ai déjà le bureau. » Quant au temps... Au bout du voyage, le souvenir de Sacha Guitry : « Je porte sa photo sur moi, je peux vous la montrer. Quand ça va mal, je la regarde. »

Après les applaudissements et les rires, comme tous les comédiens, Michel Galabru quitte le théâtre pour celui de la vie. Dans la rue, je me sens « rabougri ». Dit-il.

P.F.

● « Génération », la chronique de Patrick Ferla, paraît tous les samedis. Prochaine parution, en raison de Pâques : le 6 avril. La semaine prochaine, Patrick Ferla reçoit Carlo Lavizzari, Michel Galabru, Thierry Barriguet, Philippe Rochat et Marcel Imsand (rediffusion). (Du lundi au vendredi sur La Première, de la Radio suisse romande, à 9 h 05.)

● Lire également la chronique d'Anne-Marie Burger sur Bernard-Henri Lévy, page 29.